

© DR



▲ Le groupe scolaire conçu par r2k à Noisy-le-Grand (93)

© Dimitri Felouzis



▲ Les façades de la ferme des possibles à Stains (93), réalisée par Frederic Denise et Bellastock en maîtrise d'oeuvre réemploi, ont été conçues par Dimitri Felouzis, désormais Atelier DFA.



© Baptiste François

▲ Fair, fabrique d'architectures innovantes et responsables, livre une réhabilitation pour un CFA et des bureaux bioclimatiques à Levallois-Perret (92).



© Sergio Grazia

▲ Le groupe scolaire d'Heudebouville (27) par Hema

LA PAROLE AUX ARCHITECTES

Nous avons posé les mêmes questions aux agences en tête des classements. Compiler tous ces discours qui se recourent, se rejoignent et portent à l'unisson l'envie d'un changement est une façon de conforter un mouvement qui semble pouvoir partir des architectes et des bureaux d'études, accompagnés de tous les acteurs de la construction : un mouvement collectif. Une manière de stimuler les équipes déjà engagées, d'animer les débats qui permettent de s'organiser et peut-être, d'impulser de nouvelles dynamiques...

Pourquoi choisissez-vous le bois dans vos projets ?

MATIÈRE A Donner une seconde vie à un arbre dans la construction, c'est reconnaître ses qualités et les mettre au service de la confection de nos lieux de vie.

MWAH Le bois est une éthique du faire.

LANDFABRIK Construire en bois terre paille (le nouveau BTP), matériaux originels de circuits courts est une évidence esthétique, environnementale, sociale, climatique, thermique et sanitaire.

HEMAA Pour ses qualités constructives et son faible bilan carbone, sa disponibilité sur le territoire français, et pour l'attachement à ce matériau que l'on observe chez les usagers de nos bâtiments.

MIL LIEUX Pour sa facilité et sa rapidité de mise en œuvre, pour le chantier sec, pour l'élégance de ses détails, pour son stockage de carbone et last but not least, pour son odeur !

A003 Pour la culture de l'assemblage et pour reprendre J.Natterer, « seule

UNE QUESTION POUR DOMINIQUE GAUZIN-MÜLLER

Architecture bas carbone, écologique ou frugale : quelle différence ?

J'ai d'abord utilisé l'expression « architecture écologique », c'est d'ailleurs le titre d'un de mes livres, paru en 2001. Le terme « durable » m'a toujours semblé une mauvaise traduction de l'anglais sustainable, c'est pourquoi j'ai proposé vers 2007 l'adjectif « éco-responsable » : « éco » pour l'écologie et l'économie, « responsable » pour les aspects sociaux et culturels. Je n'utilise jamais l'expression « bas carbone ». Je le trouve très réducteur, car il est focalisé sur l'énergie et les émissions de CO₂, alors que les challenges auxquels nous avons à faire face sont bien plus complexes.

Avec l'ingénieur Alain Bornarel et l'architecte Philippe Madec, nous avons donc choisi un terme plus global quand nous avons lancé en janvier 2018, le « Manifeste pour une frugalité heureuse et créative dans l'architecture et le ménagement des territoires urbains et ruraux ». Les troisièmes Rencontres de la frugalité ont rassemblé 220 personnes à Bordeaux en juin 2022. L'objectif com-

mun est une architecture plus respectueuse du vivant, qui transforme l'existant avant de construire du neuf, qui valorise les matériaux renouvelables et les savoir-faire artisanaux, et qui privilégie des solutions techniques simples et robustes. Ce qui est vraiment frugal, c'est d'utiliser la bonne quantité du bon matériau au bon endroit et au vrai prix, qui inclut les impacts environnementaux.

La frugalité est la juste consommation des fruits de la Terre. Dans l'architecture et l'aménagement des territoires, c'est d'abord une posture qui touche quatre domaines d'actions : l'usage raisonné du sol, la réduction de la consommation d'énergie et la priorité aux matériaux de construction issus de la région, le tout selon un processus holistique et collaboratif. Il existe déjà un grand nombre de bâtiments que l'on peut qualifier de « frugaux ». La plupart sont construits en bois avec d'autres matériaux biosourcés, de la terre ou de la pierre. Ils témoignent d'une grande créativité dans la recherche d'un équilibre entre tradition et modernité.



Dominique Gauzin-Müller milite depuis près de 40 ans pour une architecture écoresponsable à travers des conférences, articles, expositions et 21 ouvrages, dont plusieurs consacrés

à la construction en bois. Professeure honoraire associée de la chaire Unesco « Architectures de terre, cultures constructives et développement durable », elle intervient dans plusieurs universités internationales. Co-auteure du « Manifeste pour une frugalité heureuse et créative dans l'architecture et le ménagement des territoires » (www.frugalite.org), elle est aussi marraine du Prix national construction bois depuis sa création en 2011.

L'utilisation accrue du bois dans les constructions sera en mesure de sauver les forêts du monde ».

LIEUX FAUVES Pour les variations de son odeur, de son aspect, de ses possibilités de mise en oeuvre. Parce que c'est un matériau vivant qui stocke le carbone, parce que le travail du bois recèle des trésors de savoir-faire.

ATELIER DFA Dans ma pratique, le bois est d'abord une question pragmatique. Avant d'être écologique, c'est un matériau simple d'utilisation. Il est léger, facilement façonnable et se prête bien à l'autoconstruction. Cela donne beaucoup de liberté dans l'appropriation de son lieu de vie. Et plus que son aspect pratique, il apporte une richesse sensorielle qui participe au *stimmung* (atmosphère) des lieux.

STÉPHANIE LE CARLUER Le bois est une évidence dans ma pratique. Il permet évidemment un faible impact environnemental et s'insère sans mal dans un paysage architectural ou naturel existant ; par sa matière, mais aussi par son rapport direct à un savoir-faire local. Il permet aussi de développer une identité propre à chaque projet, par la diversité de ses essences, techniques de pose, découpe, assemblage et finition. C'est particulièrement son évolution dans le temps, face aux éléments, en tant que matériau issu du vivant qui va donner à mon sens une identité forte à chaque projet. C'est un matériau qui m'a toujours semblé logique, dans sa mise en oeuvre (techniques d'assemblages simples, facilement vérifiable sur chantier...), permettant une lisibilité de l'architecture produite. Le matériau bois est aussi une matière vivante et mouvante, qui à mon sens permet de produire des espaces sensibles et vivants. Il propose un lien simple et lisible entre architecture et nature qui me semble essentiel.

ANATOMIES D'ARCHITECTURE Le bois est uniquement prescrit si celui-ci est issu de ressources durables et locales.

Quels freins rencontrez-vous dans la pratique de la construction bois ?

ATELIER DFA Dans la plupart de mes projets, je fais souvent face à la méconnaissance des maîtres d'ouvrage et aux a priori relatifs à la durabilité des ouvrages en bois.

>>



▲ Maquette pour la rénovation et l'extension en jardin d'hiver d'une maison à Rezé (44) de Stéphanie Le Carlier



▲ Projection de l'enduit extérieur à la Maison communale d'Iville (27), conçue par MWAH.



▲ Murs en paille préfabriqués pour le collège Jean Rebier D'Isle (87) conçu par Matière à

© Grégoire Auger

© DR



▲ Le gymnase de Donzère (26), conçu par Lieux Fauves



▲ Extension de l'IUT de Tarbes (64), dont le bois est associé à la terre crue pour les efforts sismiques, par l'agence d'architecture Mil Lieux.

>> **LANDFABRIK** Bien qu'un changement s'opère, la construction bois reste majoritairement tributaire d'un système techno-capitaliste : mono-culture de résineux favorisés par la norme, au détriment des essences présentes peu valorisées, croissance et hyper-mécanisation des entreprises dans une optique financière et de massification au détriment de la qualification, de l'artisanat.

HEMAA Les règlementations et le coût.

VARIO - NATHALIE SEBBARO Le marché d'approvisionnement pour les produits transformés est aujourd'hui tendu.

FAIR La doctrine bois des pompiers de Paris du 20 juillet 2021.

A003 Le manque de commandes

MWAH Le réemploi des bois de structure

MIL LIEUX Les difficultés à utiliser les ressources et les bois locaux !

ARKÉTYPE Des contraintes d'urbanisme d'un autre âge...

R2K Il faudrait accélérer sur les avis techniques : il faut que les industriels fassent cas de la pose de leurs systèmes sur des bâtiments structurels bois et dans des zones sismiques. Et avancer sur l'incorporation des lots techniques sur site qui aujourd'hui ralentissent les chantiers bois dits rapides.

MATIÈRE A Je n'en rencontre pas. J'ai découvert les forêts du Limousin en y arrivant, les chênes, les châtaigniers, les douglas. Puis les forestiers, les scieurs, les charpentiers, les ingénieurs bois, une spécialiste en anatomie du bois, les architectures locales anciennes, et chaque regard sur cette matière ou ce matériau transformé m'a permis de mieux le comprendre et de l'apprivoiser, il n'y a pas grand chose que l'on ne puisse faire avec.

PALABRES Aucun, à part peut-être l'imaginaire qu'il évoque...

Quel rôle attribuez-vous à l'architecte au regard de l'urgence climatique ?

ANATOMIES D'ARCHITECTURE Une lourde responsabilité de prescripteurs éclairés. Un devoir citoyen d'informer le grand public sur les conséquences de nos choix en matière de construction et d'habitat.

VARIO - NATHALIE SEBBAR Un devoir de conseil pour devancer les attentes des usagers, et d'orientation vers un réel changement de paradigme dans la manière de concevoir.

MATIÈRE A Un rôle très fort, il y a plein de choses à ré-inventer pour construire plus modestement et justement. À chaque fois que je lis un programme engagé et que je vois au final que des équipes proposent encore des solutions toutes faites pleines de matériaux néfastes et industrialisés, je suis déçue de voir le coût écologique de cette absence de changement dans la façon de concevoir.

ARKÉTYPE Je penche pour la stratégie douce du colibri : si chacun fait sa part du job, on peut s'en sortir. Cela passe aussi par accepter de réduire ses besoins ou rendre agréable la sobriété.

HEMAA Un rôle essentiel pour montrer l'exemple d'un changement de paradigme.

FAIR Il est indispensable pour construire sainement mais surtout pour réparer, réhabiliter, reconstruire une ville vivable sur l'urbanisme thermo-industriel du XX^e siècle.

LIEUX FAUVES Sa capacité à mettre en coopération tous les acteurs autour de l'acte d'aménager et de construire, pour apporter des réponses adaptatives, à faible impact. L'architecte reste, par nature et par culture, un chef d'orchestre du faire.

A003 L'exemple par la pratique

R2K Un rôle de catalyseur de réflexion, un booster pour reformer les habitudes, les lourdeurs de la société. L'architecte doit proposer plus, au-delà de ce qu'on lui demande.

ATELIER DFA On continuera à construire encore longtemps, mais nos usages et besoins doivent et vont changer. L'architecte doit participer à l'équilibre des forces entre le besoin primaire de protection de l'homme et les milieux qu'il

habite. Il paraît urgent qu'il ait un rôle crucial aussi bien dans la technicité des matériaux durables que dans la maîtrise des filières raisonnées. Cela nécessite donc d'aller à la source du matériau, de manière à mieux répartir la demande, et ainsi de réduire les transports et supprimer certains intermédiaires, créer des filières spécifiques à chaque projet pour réduire la demande en ressource.

À l'heure où certains renoncent à l'acte de bâtir, où placez-vous votre pratique entre « capitalisme vert et décroissance rouge » (expression employée par Léa Mosconi, présidente de la Maison de l'architecture Île-de-France lors de la conférence de PNG le 11 juillet dernier) ?

MATIÈRE A J'aime avant tout refaire, transformer, recycler, je trouve qu'il y a presque plus d'espace de liberté et d'inventivité dans la réhabilitation. Relire un espace pour lui donner de nouvelles qualités, mais aussi multiplier les usages partagés pour ne pas laisser dormir des espaces lorsque leur vocation première est l'intermittence.

LANDFABRIK Nous sommes encore en transition concernant le renoncement à ne plus bâtir de neuf car nous pensons que certains équipements agricoles, culturels, scolaires... restent indispensables et certaines situations rurales ne permettent pas la conversion du déjà-là. La rénovation-réhabilitation à bas carbone est néanmoins notre axe de travail actuel, nous préférons construire peu et bien, ce qui est probablement plus simple pour être bas carbone.

HEMAA Nous savons qu'il faut d'abord réhabiliter avant de construire, mais la question est complexe et doit être abordée avec beaucoup de précision et de mesure à chaque situation donnée. Nous refusons tout dogmatisme.

LIEUX FAUVES L'arbitrage se fait à l'aune de chaque situation, pour construire juste ou renoncer.



▲ Ancienne école de Sancoins (18) rénovée par Palabres architectes

FAIR Nous préférons la révolution orange.

MWAH Repenser notre rapport au construit en réintroduisant la valeur du temps pour que notre production de bâti soit patrimoine, maintenance et protection, et non disruption, innovation et destruction créatrice.

R2K L'architecte a la responsabilité de rendre la vie sociale et intime des êtres humains agréable, riche, ressourçante. Par différents moyens il peut y parvenir. Raccorder ici, construire là, simplifier l'aménagement, réduire le nombre de matériaux mis en place.

ATELIER DFA Une architecture décroissante permettrait d'apporter un nouveau récit sur la société de demain et son mode de fonctionnement. En apportant une lecture sociétale, philosophique et économique, elle permettrait de parvenir à une utilisation plus vertueuse des ressources. Et pour cela, la première pierre à l'édifice, est d'apporter à tous de réelles solutions viables économiquement. ■